

Yvon Cousineau, c.s.c.
2017



En sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme qui était aveugle de naissance. Il cracha sur le sol et, avec la salive, il fit de la boue qu'il appliqua sur les yeux de l'aveugle, et il lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » (ce nom signifie : Envoyé). L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. Ses voisins, et ceux qui étaient habitués à le rencontrer — car il était mendiant — dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui affirmait : « C'est bien moi. » On amène aux pharisiens cet homme qui avait été aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. A leur tour, les pharisiens lui demandèrent : « Comment se fait-il que tu voies ? » Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et maintenant je vois. » Certains pharisiens disaient : « Celui-là ne vient pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres répliquaient : « Comment un homme pécheur pourrait-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier plongé dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors. Jésus apprit qu'ils l'avaient expulsé. Alors il vint le trouver et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! », et il se prosterna devant lui.

CITATIONS

Les vrais miracles font peu de bruit.
Saint-Exupéry

Une barrique de vin peut réaliser plus de miracles qu'une église pleine de saints.
Proverbe italien

Je suis scientifique mais aussi chrétien...
Les miracles sont plus fiables.
Betsy Salkin

Les véritables miracles sont les bonnes actions faites en dépit de notre caractère et de nos passions.
Joseph de Maistre

Les miracles ne sont pas en contradiction avec les lois de la nature, mais avec ce que nous savons de ces lois.
Saint Augustin

Il cracha sur le sol

Jésus, a-t-il vraiment fait des miracles? Certains exégètes sont dubitatifs vis-à-vis ce sujet. La quantité de miracles que nous trouvons dans l'évangile est-elle l'expression directe que Dieu agit et qu'il est vraiment présent à nos côtés?

Est-ce le mélange de salive et de boue qui a opéré ce miracle? Certes pas, c'est la foi de cet homme en ce Jésus qui a déclenché sa guérison.

Cela me fait penser au saint frère André de l'oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, au Québec qui a accompli de nombreux miracles et guérisons. Il utilisait une huile végétale qu'il plaçait devant la statue de saint Joseph et demandait aux personnes qui venaient le voir de se frotter avec cette huile. Cet humble frère savait fort bien que son huile en soi ne déclenchait aucun miracle, mais que c'était bel et bien comme dans l'extrait de l'évangile d'aujourd'hui. Il faisait grandir la foi de chacun en saint Joseph. Et comme le frère André se plaisait à la dire. Il n'était que le petit chien de saint Joseph. Quelle humilité et quelle confiance en Dieu.

D'où vient le mot « miracle ». Dans les évangiles synoptiques, ce mot est la traduction du mot grec «dunamis» qui exprime l'idée de «la puissance de Dieu en acte». Ici, l'évangéliste Jean utilise de préférence le mot grec «sêmeion», c'est-à-dire «signe».

L'étymologie est aussi latine «mirar» qui donne l'adjectif «miraculus» signifiant étonnant, admirable que dis-je merveilleux. Tous ces termes renvoient à l'étonnement de la personne qui voit le miracle s'opérer instantanément devant lui. Ces mots utilisés dans les Écritures renvoient plutôt à l'auteur du «signe» le plus souvent Dieu lui-même. Ces différences étymologiques laissent deviner que le miracle biblique n'est pas donné pour que l'humain s'en émerveille, mais pour qu'il l'amène à saisir la signification du signe que Dieu opère devant le miraculé.

Les chrétiens n'ont pas l'apanage du miracle, toutes les religions parlent de miracles. Mais ce qui nous intéresse ici, ce sont les miracles attribués à Jésus dans les évangiles. Quand j'étais à la direction d'une école, je me rappelle d'un parent musulman qui m'avait dit: « Vous êtes chanceux, vous les chrétiens de savoir que Dieu est allé vous rencontrer dans la personne de Jésus, si c'est vrai et qui plus est a accompli de nombreux miracles, vous êtes chanceux, martelait-il devant moi ». Nous savons que c'est vrai et que nous oublions trop souvent combien il est heureux de savoir et de croire que Dieu est vraiment venu nous rencontrer, qu'il a fait une brèche dans le temps et l'histoire pour venir nous révéler l'amour d'un Dieu non vengeur, mais un «Père». Quel beau miracle, quel admirable signe de la présence de Dieu dans notre vie. «Quand le sage montre la lune, le sot regarde le doigt.» Comme chrétien, Jésus est venu nous montrer à regarder au-delà du doigt, de l'apparence.

D'aucuns disent qu'aujourd'hui il n'y a plus de miracles, tout s'explique ou s'expliquera par la science. Utopie scientifique qui n'a aucun fondement. Il y a des certitudes de science, aussi nobles et merveilleuses soient-elles, mais il y a des certitudes de foi tout aussi grandes et nobles.

Un ami me disait qu'il n'y a plus de Dieu, il n'y a que la Science. Jadis la magie, la médecine et la religion faisaient une belle triade.

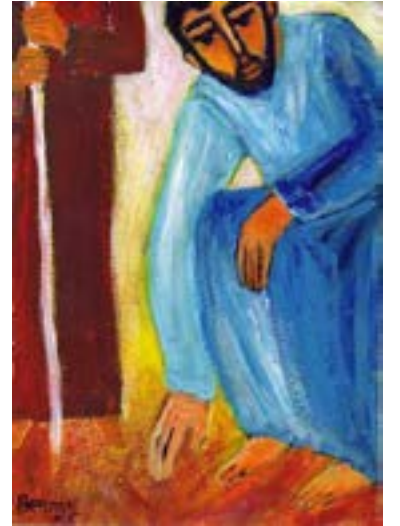
Dire que Jésus a accompli de nombreux miracles montre simplement qu'il était un homme religieux important de son époque, mais il y avait plus chez Jésus. Il était proche de Dieu, il était son Fils, il était Dieu. Voilà ce qui marque notre foi.

Il y aura toujours un dialogue entre la science et la foi. Pointcarré disait : « Tant et aussi longtemps qu'il y a des questions, il y a de la vie. » « Peut-on croire en Dieu et avoir une réflexion spirituelle et rationnelle sur le monde ? » Et pourquoi pas ne pas croire que Jésus ait guéri des aveugles et marché sur l'eau ?

Ce qui est important c'est de ne pas mettre la foi dans les miracles comme motif de croire en Jésus. Cela permettrait à beaucoup de croyants ou des chercheurs de Dieu de retrouver plus facilement le chemin de l'Église.

L'homme contemporain de Jésus et celui d'aujourd'hui n'ont pas plus le goût de croire à des histoires inventées, mais bien plutôt de voir la vérité éclater au grand jour. Il est essentiel de replacer les textes bibliques dans leur contexte historique, dans la culture où ils ont été rédigés et selon les objectifs poursuivis par leurs rédacteurs.

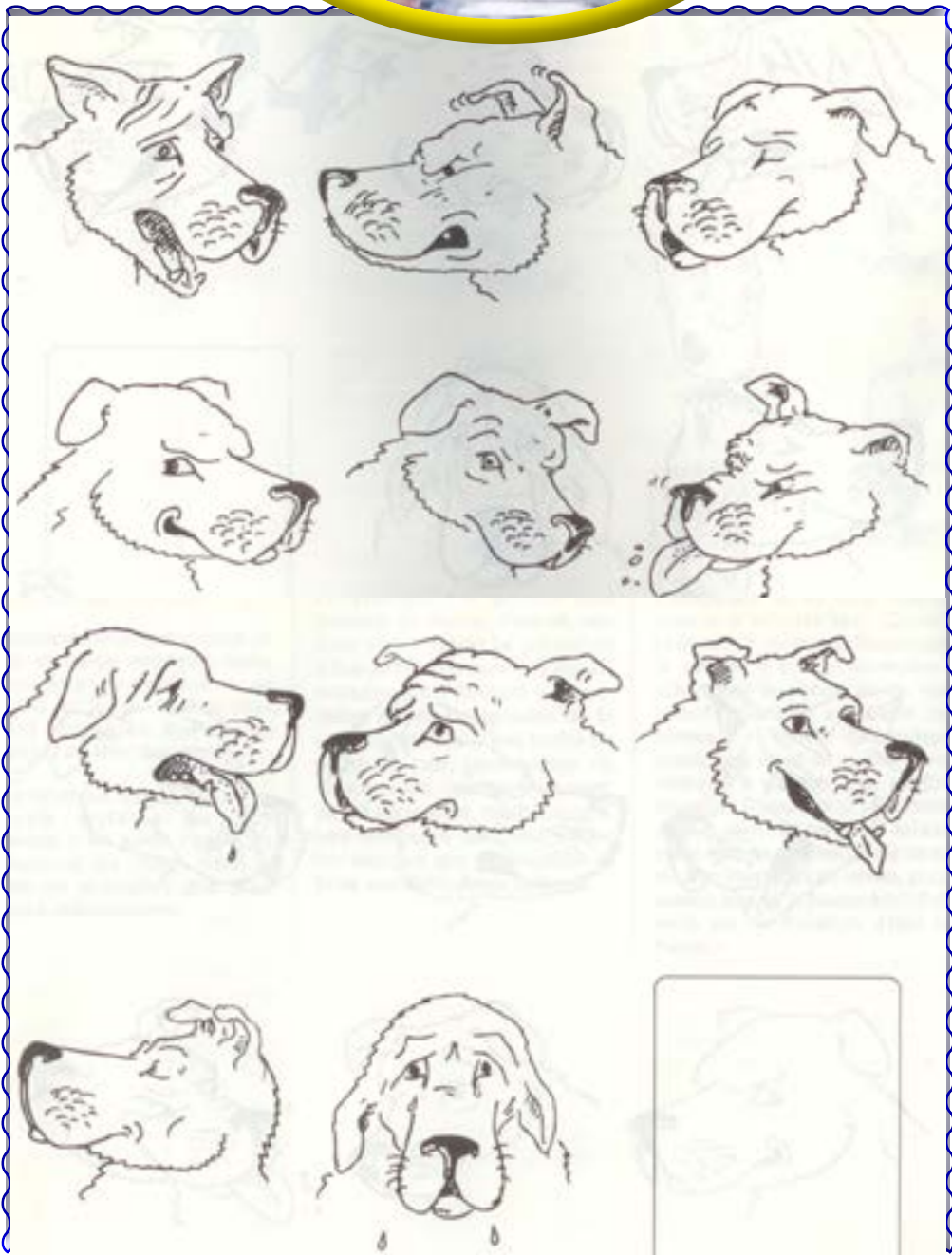
À l'époque de Jésus, on n'entretenait pas le même rapport au miracle que de nos jours. Beaucoup de textes en dehors des Écritures attestent que les faits miraculeux étaient courants. Le Nouveau Testament évoque aussi plusieurs personnes qui en Palestine pratiquaient miracles et guérisons (Simon le magicien, Ac 8/9 ; Mc 9/39). On ne tenait pas pour Messie tout faiseur de prodiges. Même les empereurs romains, lors des audiences publiques, recevaient des malades qui repartaient guéris une fois que l'empereur leur avait imposé les mains. Toutefois, Jésus avait un avantage divin, son



Voir TEXTE ET HISTOIRE
ci-dessous



Le meilleur ami de l'homme



Le chien aux mille et un visages

OBJECTIFS Cette rencontre a pour buts

- de faire exprimer aux participants ce qu'ils vivent présentement.
- permettre de choisir le visage qui représente mieux le leur.
- permettre d'éclouter ce que vivent les autres et comment ils l'expriment

TEMPS

Cette expérience peut durer entre 30 et 120 minutes, selon le nombre de participants et le lieu où se vit cette démarche.

MATÉRIEL

- La série de visages ci-haut.
- des crayons

DÉMARCHE

Pour qu'une telle expérience soit réussie, il faut créer une ambiance appropriée. Bâissez un groupe de cinq à huit personnes. Le meilleur contexte serait un «week end» ou une réunion après les cours.

Remettez à chacun les visages de chiens que vous aurez mis dans des enveloppes. Ils doivent attendre votre signal pour ouvrir l'enveloppe qui leur est attribuée.

Père l'avait reconnu comme son Fils bien-aimé et que nous devons l'écouter. *Il y a un «plus» chez Jésus que personne n'avait, un message qui traverserait le temps et l'histoire.*

(suite de la première page, « Il cracha sur le sol»)

On décrit par exemple des audiences présidées par les empereurs romains, au cours desquelles on leur présentait des malades qui repartaient guéris une fois que l'empereur leur avait imposé les mains. Jésus ne fut pas le seul à en accomplir et des guérisons inexplicables sont évoquées dans toutes les spiritualités, tous les pays et toutes les religions. *Il y a un «plus» chez Jésus que personne n'avait, un message qui traverserait le temps et l'histoire.*

Les rédacteurs laissent entendre que le miracle ne prouve rien et ne donne pas la foi. Ils nous mettent en garde contre notre fascination pour le merveilleux et que surtout il ne faut pas confondre entre surnaturel et spirituel. Jésus refuse aux pharisiens (Mt 12/38) ou aux foules de réaliser des miracles sur demande. Le miracle n'est pas une preuve évidente de sa messianité. Souvent Jésus demande de rester discret ou de ne rien dire, car il ne veut pas que la foi soit comme un feu de paille ou un coup de foudre. Avez-vous remarqué que Jésus se retire pour prier après avoir accompli un miracle ou une guérison. Il cherche à renouer avec son Père pour s'éloigner de la tentation du pouvoir et du piège de la gloire et de la notoriété que le peuple veut lui donner.

Les miracles sont légion, mais le plus beau des miracles, c'est lorsque le cœur de l'homme est transformé. Il n'est plus un cœur de pierre, mais un cœur de chair capable d'aimer à la manière de Jésus. Les miracles de Jésus agissent comme déclencheur. Ils sont un clin d'oeil de la part de Dieu dans notre vie. Reliés à la venue proche du royaume, ils sont au service de la grâce, c'est-à-dire une parole vivante, libératrice et pleine d'amour. AMEN



Première étape

Les participants choisissent le visage qui exprime le mieux ce qu'ils sont présentement. Après ce choix, ils peuvent l'expliquer aux autres. La feuille contient aussi un espace vide. Le participant peut y dessiner ce qui le représente le mieux. Il n'est pas nécessaire que ce soit un chien. Demandez à une personne qui se sent prête d'expliquer son choix ou choisissez celui qui vous semble le plus prêt. Ceux qui écoutent peuvent confirmer le choix de leur camarade ou le contredire, selon ce qu'il perçoivent de lui. L'échange peut continuer à la suite d'une intervention de votre part, qui doit résumer ce qui a été dit, amener des réflexions ou des confrontations. Tout dépend de votre habileté et de votre écoute.

Deuxième étape

Si vous le désirez, vous pouvez placer les participants par groupe de deux ou trois. Une des personnes choisit le visage qui représente le mieux un des deux autres personnes et dire pourquoi il a fait ce choix. L'autre fait de même à son tour.

NOTE: S'il se vit une tension ou un événement spécial dans le groupe, vous pouvez demander aux participants de choisir le visage qui représente le mieux leur réaction devant cette tension ou cet événement.

CONCLUSION

à la fin de cette activité, nous pouvons demander aux participants comment ils ont vécu cette expérience. Certaines personnes ont de la difficulté à s'exprimer, à cause de leur timidité ou encore parce qu'ils ne sont pas habitués à partager avec d'autres. Laissez le temps agir et usez de diplomatie.